

lavé, 7, 1979); la description, par I. Darrault, de deux séances de thérapie psychomotrice (Pour une approche sémiotique de la thérapie psychomotrice, 8, 1970 et la contribution de J. Courtés à l'étude de la figurativité (La «lettre» dans le conte populaire merveilleux français, 9-10 1979).

Nous pensons que la lecture de ces Documents est absolument nécessaire pour qui veut se rendre compte des dernières démarches tant théoriques que pratiques de la sémiotique greimassienne...

M. RIFAT

GRUPE D'ENTREVERNES, Analyse sémiotique des textes, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 1979, 208 p.

Quelques mois après la parution du dictionnaire de Sémiotique<sup>1</sup>, le Groupe d'Entrevernes (équipe de recherches sémiotiques) a publié son deuxième ouvrage (Analyse sémiotique des textes)<sup>2</sup>, en se donnant pour but l'examen des «conditions internes de la signification» (p. 8) au moyen des «procédures d'analyse et la méthodologie proposées par A.J. Greimas» (p. 9)

Le Groupe d'Entrevernes affirme tout d'abord que la re-construction du sens ne peut se faire que par la reconnaissance d'un modèle structuré de règles et de relations. C'est dans cette perspective d'ailleurs qu'il juge nécessaire de «distinguer des niveaux de description». (p. 9) En effet, L'Analyse sémiotique des textes se développe sur un parcours génératif à deux niveaux: niveau de surface et niveau profond.

Le premier chapitre (pp. 11-112) prend en considération «Les structures de surface» et cherche à rendre compte de l'articulation des deux composantes narrative et discursive. La première partie (pp. 13-86) de ce chapitre, ayant trait à la description de la composante narrative, comporte sept subdivisions dont la première présente le schéma d'ensemble du programme narratif (PN), défini comme une «suite d'états et de transformations qui s'enchaînent sur la base d'une relation S-O et de sa formation» (p. 16). Le tableau (p. 19) qui récapitule d'une façon didactique<sup>3</sup> la séquence

1. Nous avons rendu compte de ce dictionnaire en insistant sur la façon dont il organise l'ensemble de la théorie du langage selon une «idéologie du savoir», in *Dilbilim* IV, 1979.

2. On indique tout au début du livre que l'élaboration et la rédaction de cet ouvrage ont été assurées par deux membres du Groupe: Jean-Claude Giroud et Louis Panier. (Le premier livre du Groupe d'Entrevernes est publié en 1977 aux éd. du Seuil, avec une étude de J. Geninasca et postface de A. J. Greimas: *Signes et paraboles. Sémiotique et texte évangélique.*)

3. Nous tenons à rappeler que la perspective de ce livre, essentiellement didactique, est assez proche de celles des ouvrages de J. Courtés (*Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976) et de A. Hénault (*Les Enjeux de la sémiotique*, Paris, PUF, 1979). Pour une étude comparée du «didactisme» de ces trois ouvrages on pourra se reporter à l'article de D. Patte, in *Le Bulletin*, no 11, 1979.

narrative, fait ressortir l'importance des quatre phases du PN : **manipulation/compétence/performance/sanction**.

A partir de la seconde subdivision on passe à l'étude détaillée de chacune de ces phases. Etant donné qu'un «PN s'organise autour de la performance principale comme noyau» (p. 18), il serait significatif de traiter en premier lieu la **performance**. Cela permettrait de mieux voir comment les énoncés de faire transforment les énoncés d'état. C'est la raison pour laquelle la subdivision 2 met en évidence le problème des transformations d'états et des échanges d'objets. A cette deuxième subdivision fait suite «La modalisation des énoncés du faire» (pp. 30-39) où l'on étudie la **compétence** du Sujet opérateur en termes de modalités : modalités de la **virtualité**, de l'**actualité** et de la **réalité**. Une autre phase du PN, la phase de **sanction**, où la modalisation des énoncés d'états et le faire interprétatif occupent la place centrale, est présentée d'une manière aussi systématique que les autres, à la subdivision 4. Quant à la subdivision 5, elle tient compte de la première phase de la composante narrative: la **manipulation**.

Après avoir fait le bilan de la composante narrative à la subdivision 6 (pp. 59-67), les auteurs tâchent d'illustrer tous ces éléments théoriques par un exercice pratique (pp. 68-86).

La présentation théorique des structures narratives, toujours accompagnée d'exemples, est reprise, cette fois-ci, par cet exercice pratique qui porte sur le parcours narratif d'un récit d'Alphonse Daudet (**La légende de l'homme à la cervelle d'or**) dont le texte est reproduit à la fin de l'ouvrage (pp. 197-200).

Par la suite vient la description de la composante discursive qui constitue le deuxième niveau des structures de surface (pp. 87-112). Il est à rappeler que l'analyse de la composante discursive a pour but de «décrire le statut et la forme» des «contenus» (p. 88) qui sont pris en charge par les structures narratives. Cela revient à dire que «le travail de l'analyse discursive s'opère sur les mêmes éléments que l'analyse narrative, mais reprend ce que cette première opération avait laissé de côté» (p. 89). C'est pour atteindre cet objectif que le Groupe d'Entrevernes examine successivement, à ce stade-là, les **figures lexématiques**, les **figures dans le discours**, les **parcours figuratifs**, les **configurations discursives** et les **rôles thématiques**. Tous ces concepts sont actualisés à leur tour par un deuxième exercice pratique s'interrogeant sur la composante discursive du même récit de Daudet.

Le second chapitre, aussi vaste que le premier, est consacré à l'étude des «Structures profondes» (pp. 113-156) qui correspondent à l'instance *ab quo* du parcours génératif. Les unités minimales de la signification (les sèmes nucléaires et les classèmes), les isotopies (sémantique et sémiologique) et les structures élémentaires de la signification y sont exprimées à l'appui d'exemples. Il conviendrait de souligner ici notamment la valeur didactique de «La mise en oeuvre du carré sémiotique» (pp. 136-144), et l'utilité du troisième exercice (pp. 145 - 156) destiné à reconstruire la syntaxe et la sémantique fondamentales du même texte.

Enfin à la page 157 commence le troisième et le dernier chapitre de l'ouvrage («Analyse d'un texte: La Tour de Babel»), qui cherche à illustrer dans son ensemble le modèle sémiotique présenté et analyse niveau par niveau dans les pages précédentes.

Le livre ainsi tramé se termine par un index alphabétique et systématique des termes et par une bibliographie d'ouvrages et d'articles de base.

En définitive, on peut affirmer que cet ouvrage consacré au délicat problème de signification des textes et plein d'analyses pertinentes menées avec rigueur et finesse, enrichit considérablement la connaissance du fonctionnement du sens ainsi que les procédures d'analyse. Nous souhaitons qu'il soit étudié et consulté par tous ceux qui s'intéressent à la sémiotique.

**M. RIFAT**

### «TIYATRO GÖSTERGEBİLİMİ» TOPLU ÇALIŞMASI

Belçikalı göstergebilimci A. Helbo İ. Ü. Yabancı Diller Yüksek Okulu Fransızca Bölümünün göstergebilime ilişkin bilimsel çalışmalarına 10.7.1980 ve 15.7.1980 günleri konuk olarak katıldı. Yapılan söyleşide A. Helbo özellikle bildirişim kavramına yönelerek bu kavramın tiyatrosallığı tanımlamada yetersiz kaldığını açıkladı, bu nedenle bildirişim olgusu yerine **söylem** kavramına, bir başka deyişle, **söz edimi** kuramına yönelmenin daha yerinde olacağını ileri sürdü. Çünkü, ortada hem **dilsel bir olay** hem de bu olaya **katılanlar** vardır, ona göre. Bu açıdan bakıldığında, tek yönlü bir iletişimden değil bir **çevrimsellikten** söz etmek gerekir. Söz edimi demek de karşılıklı etkileşim demektir. Bildirişim olgusunun yerine, bu olguyu da kapsayan yetkilendirim (delegasyon) kavramını önermektedir Helbo. Böylece, salt yazardan (ya da oyuncudan) izleyiciye yönelik bir etkileşim değil, aynı zamanda izleyiciden sahneye yönelik bir etkileşimin varlığı da çıkar ortaya. Dolayısıyla, **oyuncu**, izleyicinin hem nesne'si hem de izleyicinin bir **yansıması**'dır. Helbo, bu kavramlara bağlı olarak önvarsayımlara (göndergesel, edimsel, sözcüksel) da yer verdi konuşmasında. Başlangıçta, salt araştırmaya, çözümlenmeye yönelik tiyatro göstergebiliminin bugün artık sorgulama evresine girdiğini, **bildirişim**, **kesitleme**, **ayırıcı özellikler** gibi tüm önverileri yeniden değerlendirerek yeni tanımlamalara, yeni yöntemlere yönelmeye başladığını belirten bilgin, tiyatro göstergebiliminin son yıllarda mutlu bir bilim olmaktan çıkıp kaygı duyan bir bilim dönüşüğünü vurguladı. Bu arada kimi göstergebilimsel etkinliklerde kesitleme işleminin bir zorunluk olduğu ileri sürüldü (B. Vardar, T. Yücel, M. Rifat), yetkilendirim kavramının bildirişim taslağını genişlettiği vurgulandı (B. Vardar), tiyatro olgusunun hangi aşamada başladığı, tiyatro göstergebilimindeki çözümlenme nesnesinin ne olduğu soruları ortaya atıldı (O. Senemoğlu), yazar ve izleyicinin, göstergebilim açısından ele alınmaması gerektiği, sözelimi yazarın yerini **anlatıcıya** bıraktığı görüşü savunuldu (T. Yücel), izleyicinin bir yana bırakılmıyacağı, bir başka deyişle, izleyicinin sürekli olarak değiştiği sava benimsenirse, bir tiyatro gösterisinin çözümlenmesinden söz edilemeyeceği sorusu ortaya atıldı (E. Öztokat), göstergebilimcinin çeşitli tiyatro oyunları kar-